

LA COMMUNE DE BANLOC – ÉTUDE DE GÉOGRAPHIE HISTORIQUE

Raluca COVACI

*PhD candidate, 'Anghel Saligny' School, Banloc, Timiș County,
Romania, e-mail: ralu.covaci@gmail.com*

Abstract: *Banloc Village – Historical Geography Study.* The aim of this article is to present both some aspects connected to the historical evolution of the village from its beginning up to nowadays and numerical information linked to the evolution of population, the ethnic and religious structure, and also the structure concerning the gender and age. The history of the village, which is part of historical essential features of the Banat region owing to various archaeological discoveries of some prehistoric objects belonging to the Neolithic and Bronze Age, the Turkish occupation and later the Austro-Hungarian occupation, shows a cultural dimension and even a tourist one due to its royal castle, whose evolution over time and whose architectural style still impresses today. In terms of numerical evolution of the population, this article is to highlight the many variations that it has registered over time, variations due to migration, disease and demographic indicators. The steady decrease in the number of inhabitants to the last census in 2002 is due mainly to high mortality rates, an aging population (people that are over 60 years have the largest share) and a negative natural increase. The result of the quite heterogeneous ethnic structure whose main consequence is a diverse religious structure is another aspect treated in this article.

Rezumat: *Comuna Banloc - studiu de geografie istorică.* Articolul își propune să prezinte atât aspecte legate de evoluția istorică a comunei din cele mai vechi timpuri până în zilele noastre cât și informații privind evoluția numerică a populației, structura etnică, confesională, structura pe sexe și grupe de vârstă. Istoria comunei care se încadrează în specificul istoric al regiunii Banatului datorită obiectelor preistorice aparținând epocii bronzului și neoliticului, ocupației turcești și mai târziu austro-ungare prezintă o dimensiune culturală și chiar turistică datorită prezenței castelului regal a cărui evoluție de-a lungul timpului și al cărui stil arhitectural impresionează și în prezent. În ceea ce

privește evoluția numerică a populației, articolul de față scoate în evidență numeroasele variații pe care aceasta le-a înregistrat de-a lungul timpului, variații datorate migrațiilor, bolilor și indicatorilor demografici. Scăderea constantă a numărului de locuitori până la ultimul recensământ din anul 2002 este datorată în special unei rate a mortalității ridicate, unei populații îmbătrânite (populația cu vârste de peste 60 de ani deține cea mai mare pondere) și a unui spor natural negativ. Structura etnică, destul de eterogenă din care rezultă și o structură confesională diversificată, reprezintă un alt aspect tratat în cadrul acestui articol.

Key words: *historical geography evolution, heterogenous ethnic structure, cultural relevance, Banloc.*

Cuvinte cheie: *evoluție geografico-istorică, structură etnică eterogenă, relevanță culturală, Banloc.*

1. INTRODUCTION

J'ai choisi d'écrire cet article du désir de mieux connaître l'histoire de la localité où je suis née, histoire représentative pour l'entière région du Banat. Aussi l'histoire de beau château qui se trouve dans cette localité vaut une attention particulière tant grâce à l'architecture et aux styles dans lesquels il est construit, que grâce aux objets d'art qui se sont trouvés à l'intérieur. Egalement la situation difficile à laquelle est confrontée, à présent, la commune à cause d'une mortalité élevée et d'un spore naturel presque tout le temps négatif représente une raison à part cela pour faire des recherches sur les réalités géographico-historiques de cette région.

2. LA MÉTHODOLOGIE UTILISÉE

L'article intitulé - La commune de Banloc-étude de géographie historique- s'adresse tant aux étudiants géographes que aux spécialistes et à toutes les personnes qui présentent un vif intérêt pour la géographie historique.

La première partie de l'article intitulée -l'évolution historique de la commune de Banloc- présente quelques aspects liés à l'histoire de la commune des temps lointains jusqu'à nos jours. L'histoire de la commune s'intègre dans le contexte historique du Banat entier à cause de l'occupation turque et plus tard de l'occupation d'Autriche-Hongrie présente une dimension culturelle et même touristique grâce à la présence du château royal dont l'évolution le long du temps et dont le style architectural frappent aussi de nos jours.

La seconde partie de l'article met à la disposition des lecteurs des informations concernant la population de la commune, plus exactement l'évolution numérique de la population en commençant de 1717 jusqu'à 2002 lorsque s'est réalisé le dernier recensement. Le spore naturel toujours négatif à cause de la mortalité élevée, les structures ethnique et confessionnel assez hétérogènes représentent d'autres aspects présentés dans le cadre de cet article.

Les graphiques et les diagrammes réalisés en Excel, les tables réalisées en Word et les photos suggestives qui montrent une image du château appartenant tant au passé qu'au présent, représentent un réel appui dans la présentation d'autant plus complexe de l'histoire de la commune de Banloc.

3. L'ÉVOLUTION HISTORIQUE DE LA COMMUNE DE BANLOC

Le territoire de la commune de Banloc a offert un cadre naturel et social-économique favorable aux habitations et à la fondation des agglomérations durables en commençant de temps lointains jusqu'à nos jours.

Un document de 13 mai 1400 mentionne la localité Byallak. Si on traduit le mot mentionné dans le document on peut nous rendre compte que celui-ci signifie „le lieu du buffle”, un souvenir très vieux que les habitants mettent en relation à l'existence d'un buffle dont on entendrait le mugissement effrayant en certains lieux dans les années pluvieuses (Iedu I., 2001, pg.10)

La première attestation documentaire sur la localité de Banloc date de 1554. Le nom de la commune montre aussi le lieu de résidence d'un haut dignitaire ou le fait que la commune aurait été fondée au conduit par un certain „Banlog”.

En ce qui concerne l'ancienneté de la localité, selon une hypothèse publiée dans l'ouvrage „Monografia Banatului” le premier volume, appartenant à Ion Lotreanu, la localité de Banloc aurait été la résidence d'été du pacha de Timisoara, hypothèse renforcée aussi par l'existence d'un tombeau turc dans le parc du château. Sur le château il y a une inscription ayant la date de 1759, donc le château a une ancienneté de 238 ans. Les témoignages archéologiques, représentés par des briques à des inscriptions indéchiffrables et par des différents objets dont la signification a disparu après leur utilisation, appartient au paléolithique, d'autres font partie de l'âge du bronze. L'existence des preuves préhistoriques peut être confirmée des dates cueillies par Milleker Aros d'où résulte le fait qu'en 1855 on a trouvé des matériaux préhistoriques appartenant à l'âge du bronze: un couteau, une agrafe et d'autres objets.

Aussi, il y a des traces appartenant au régime esclavagiste comme : l'existence d'une fortification militaire romaine qui se trouve sur la ligne des villages: Stamora-Germana, Opatita, Jebel à une distance de 9 km de la localité de Banloc. Les dates trouvées pendant le régime féodal confirment le fait que pendant l'occupation turque la localité de Banloc était la résidence d'été du pacha de Timisoara entre 1552-1716.

En commençant de XVIII^{ème} siècle les forces de l'islam s'affaiblissent, 1716 étant l'année de la chasse des turcs de Banat. Après 1716 le passé de la localité de Banloc trouve ses témoignages dans des documents. Après l'abandon des turcs de ces parages, la localité de Banloc semble d'être habitée. Le recensement de 1717 enregistre la commune de Banloc comme appartenant au district de Ciacova, ayant un nombre de 85 maisons, et sur la carte du comte Mercy apparaît parmi les villages connus du Banat. (Barbu D., 2009, pg.104). Dans la période de la colonisation du XVIII^{ème} siècle la commune de Banloc a reçu des colons mais elle n'a pas été soumise, comme d'autres communes, aux lois de colonisation sur lesquelles un village peut être colonisé pour assurer un logement aux étrangers.

Le droit de propriété sur la fortune moyenne, mobile et immobile a été reconnu tacite sous la domination ottomane. Celle-ci légifère la propriété individuelle, en la renforçant en 1695, dans le but de détruire la propriété féodale et de répandre la révolte parmi les corvéables.

Dans cette période Maria Terezia a offert au haut dignitaire croate Draskovits l'entier domaine du village, en mettant des bases rationnelles aux travaux agricoles comme pour le Banat tout entier. (Iedu I., 2001, pg.13). Les Draskovits vend le domaine de Beodra (Torontal) appartenant aux Karaksonyi.

En 1848 au début de la révolution entre Banloc et Ofsenita a eu lieu des combats sanglants entre les armées hongroise et serbe. La fin de la révolution s'identifie avec la fin de l'Europe médiévale. Dans l'ouvrage de Borovzky S intitulé „Torontal varmega terente” on mentionne le fait que „dans la commune de Banloc il y a 2882 habitants qui sont d'origine roumaine à l'exception de 207 magyars 414 allemands. Les maisons étaient en nombre de 441”. La commune de Banloc avait un télégraphe, une poste et un téléphone, une fabrique d'alcool éthylique, un moulin, une scie mécanique pour couper les planches. Dans cette période la commune de Banloc faisait partie de département de Torontal, étant située à l'est .

Les événements qui ont eu lieu à l'approche de 1914 trouvent la commune de Banloc dans une attente sans cesse. Le 28 juin 1914 annonce l'attentat de Sarajevo, les jeunes du village étant immobilisés sur le front. (Iedu, I., 2002, pg 17). Pour commémorer les héros morts dans la guerre de 1914-1918 on a construit le monument des héros situé dans le milieu de la localité. (Iedu, I., 2002, pg.20). Le domaine passe en 1935 dans la possession de la reine Elisabeta de Grèce, la sœur du roi Carol II, celle-ci en ayant dans sa possession aussi la rizière et le monceau de poissons. L'implication de la Roumanie dans la seconde guerre mondiale, dans le sphère d'influence de l'Allemagne hitlérisme, a été reçue hostilement par la majorité de la population appartenant aux villages du Banat. On a fait des pressions pour enrôler des soldats dans l'armée de l'Allemagne. Dans cette période comblée d'inquiétudes politiques la situation des habitants de Banloc a empiré. Les impôts ont augmenté, mais les gouvernants ont reconnu que dans la législation on ajoutait à chaque loi un nouvel impôt ou une nouvelle taxe. Dans la seconde guerre mondiale ont lutté 40 hommes dont 24 sont morts héroïquement dans les camps de concentration de Russie. Dans la mémoire de ceux-ci on a construit au milieu de la localité de Banloc un beau monument (Photo 1).



Photo 1: *Le monument des Héros (Covaci, 2010)*

Après la seconde guerre mondiale par l'acte de la nationalisation les latifundiaires ont été expropriés. A la réforme agraire de 1945, 211 familles de paysans pauvres ont reçu un terrain de 375 ha.

À la suite je vais faire référence à quelques dates concernant tant l'histoire du château que son style architectural. Le château a eu une existence dramatique, en passant d'un propriétaire à l'autre, ayant des moments de gloire mais étant aussi quitté, tout ça jusqu'au tremblement de terre qui a eu lieu en juin 1991. Bien qu'il y a un grand nombre de témoignages qui suggèrent que la commune de Banloc aurait été entre 1552-1716 le siège du pacha Timisoara, sur l'actuel château on peut affirmer avec certitude qu'il a été fondé sur des fondations anciennes en 1793 par le comte Lázár Karátsonyi. Tant le bâtiment que le parc ont été décorés le long du XIX^{ème} siècle jusqu'au premières années du XX^{ème} siècle. Après la première guerre mondiale l'occupation serbe apporte les premières dévastations, en anticipant le pillage qui allait suivre entre 1948-1989. Ayant plusieurs dettes le dernier comte Karátsonyi-Keglevich Imre vende en 1935, à l'ancienne reine Elisabeta de Grèce, la soeur du roi Carol II de Roumanie le reste du domaine inclusivement le château et le parc. Celui-ci remet l'entier complexe, le château en connaissant ainsi une dernière période de gloire. Le château présente quelques styles variés, à partir de néo-gothique jusqu'au style qui rélatif à la Renaissance, quelques styles architecturaux même en ce qui concerne l'aménagement du parc.

Dans ce château ont été ramassés des oeuvres d'une beauté extraordinaire, des oeuvres antiques, des chefs-d'oeuvre appartenant aux artistes de toutes les générations à partir de l'empire jusqu'au oeuvres en marbre de Cordoba. Dans le beau parc qui entoure le château il y avait un édifice dans lequel sont ramassés tous les objets apportés par le comte Eugen Karaksonyi du voyage qu'il a entrepris en Egypte.

Parmi les objets et les chefs-d'oeuvre on peut mentionner: des vases égyptiens, des statues, des meubles égyptiens, une momie ainsi que d'autres oeuvres d'art spécifiques à la culture populaire égyptienne. Dans le célèbre parc est arrivé aussi l'un de cent de robiniers apportés pendant la regne de Marie Terezia (1740-1780).

Dans l'article intitulé: "La commune de Banloc. L'histoire d'un comte hongrois - Le château historique", paru dans le journal "Dacia" de 7 août 1939, le pretre Ioan B. Muresanu parle d'autres chefs-d'oeuvres présents dans le château de Banloc parmi les quels on peut mentionner: „un grand nombre d'antiquités, des tableaux en style rococo, des peintures de dimensions réduites, des sculptures en marbre exécutées par des célèbres sculpteurs italiens et une belle collection d'armes. Une curiosité particulière est représentée par la collection de caricatures et un arc dont on lie une entière histoire”.

Les ornements du château sont devenus pour la princesse une source d'inspiration pour le palais Elisabeta de Bucarest. Le griffon ailé qui se trouve sur le blason des Karátsonyi et les pièces de mobilier réalisées en style Empire peuvent être vues dans les ornements du château de Bucarest dans des hypostases variées. On a rélisé des copies qui existent à présent dans le palais de Kisseleff conformément aux pièces de mobilier appartenant à la renaissance espagnole (une partie de ces pièces sont gardées au Musée d'Art de Timisoara).

Après la première guerre mondiale le château est assiégé et détruit après par l'occupation serbe puis par les communistes, plusieurs habitants de Banloc ayant un destin dramatique (beaucoup d'entre eux ont été pendus dans le lieu qui porte aujourd'hui leur nom, lieu trouvé au carrefour de Partos et Soca).

Le Banat a été délivré de l'occupation turque par le prince Eugen de Savoia et a été intégré à l'empire habsbourgique comme province militaire. La domination turque a détruit aussi les dernières traces de la civilisation occidentale et les conquérants autrichiens ont eu seulement des préoccupations militaires, raison pour laquelle la région du Banat est pauvre en bâtiments historiques. Sur toute l'étendue du Banat il n'y a qu'une douzaine de châteaux appartenant aux anciens magyars féodaux. Ces châteaux ont des caractéristiques très précises, étant des constructions massives sans ornements et assises dans le milieu d'un grand parc. En 1759 la construction du château de Banloc finit, celui-ci étant situé au milieu de la commune. (Iedu I., 2001, pg.27-28).

Le château royal de Banloc a été acquis par la princesse Elisabeta de Grèce en 1935. Après l'abdication forcée du roi Michel, le 30 décembre 1947 la princesse Elisabeta a quitté le pays, le château de Banloc en recevant plusieurs destinations: entreprise agricole d'Etat, circonscription sylvicole, institution d'assistance sociale, école générale. (Iedu.i., 2001, pg. 28). Après la chute de la dictature communiste, la démocratie a mis le château sur la liste des monuments historiques. Lorsque Ion Caramitru conduisait le Ministère de la Culture on a essayé la transformation du château dans un centre européen de conférences, mais les travaux de réhabilitation sont restés en grand ligne inachevés. À un moment donné le prince Paul de Roumanie s'est intéressé à la situation du château et a rédigé une action de revendication, en exigeant aussi la forêt de Soca. Mais il n'est pas parvenu à prendre possession du château. Il y a dix ans le château est passé dans le patrimoine de la commune.

Parce que les édiles locaux ne réussissent pas à obtenir l'argent nécessaire pour le rétablissement du château laissé à l'abandon, ceux-ci réalisent un projet en collaboration avec l'Université Polytechnique de Timisoara, projet qui consiste dans la création d'un centre de recherche scientifique pour les étudiants. Le projet ne s'est pas matérialisé par manque d'argent. Il y a un an le château a été donné à la l'institution administrative de l'église orthodoxe du Banat. À présent le château est en processus de restauration et quelques pièces de mobilier (une montre à pendule, un divan, deux fauteuils parés des lions ailés, une petite table ronde et un miroir d'une valeur inestimable) se trouvent à la mairie de la commune. A l'école de Banloc on peut voir aussi d'autres objets trouvés dans les 22 chambres du château.

Le château de Banloc (Photo 2 a, b, c) est un édifice simple, construit en forme de la lettre "U", un bâtiment massif, ayant des murs gros (environ. 1,25 m) faits de brique, la façade principale orientée vers le sud et vers le nord en formant une cour terrassée (la cour d'honneur). Réalisé en style Renaissance, sur la façade sudique le château avait comme unique ornement une attique prévu avec le blason en pierre des Karátsonyi, en renonçant à celui-ci après l'année 1948. (*ro.wikipedia.org/wiki/Castelul_Banloc.*) Dans le parc qui entoure le château a existé, jusqu'au tremblement de terre de 1991, un édifice construit dans le même style néo-gothique et nommé dans la période du comte magyar „La chambre égyptienne”, étant apportée ici, parmi plusieurs objets d'art, la momie mentionnée par le prêtre Muresianu.

Le château se caractérise aussi par la manque de tous les éléments architectoniques spécifiques à l'architecture rococo du XVIII -ème siècle. L'escalier principal est réalisé dans le style de la Néo-Renaissance du XIX-ème siècle.

À la façade sudique le château a une attique XIX-ème siècle qui est prévue avec l'emblème des comtes hongrois Karacsanyi, emblème qui peut être vue dans la Photo 3.

Les deux fenêtres du grenier présentent une forme baroque ayant des petites ouvertures dans des cadres plombés, d'époque.



Photo 2a: Le château en 1906
(www.wikipedia.org)



b. Le château en 2007
(Covaci, 2007)



c. Le château en 2010
(Covaci, 2010)



Photo 3: L'emblème des
comtes hongrois Karacsóny
(www.wikipedia.org)

Le château est une construction massive ayant des murs gros et des plafonds voûtés et plus exactement : dans les caves et au rez de chaussée il y a des plafonds en style tchèque, au deuxième étage il y a des petites voûtes ,et dans les chambres qui se trouvent au deuxième étage il y a des petites voûtes type „miroir”. Dans la salle festive on remarque le dallage fait de plaques en marbre rouge, et la cour d’honneur est pavée de pierre naturelle partiellement de terrasses du XIX-ème siècle. La menuiserie est ancienne, en bois de chêne mais réalisée d’un manière artistique tant les fenêtres que les portes, ayant ferronnerie artistique en cuivre appartenant au XIX-ème siècle. La cage d’escalier est faite en bois de chêne richement parée dans le style de Néo-Renaissance, à la mode de la seconde partie du XIX-ème siècle (Iedu, I., 2001, pg.30). L’intérieur du château a été doté du chauffage central et des poêles en terre cuite ainsi que des cheminées construites en marbre vert et blanc (dans la salle de marbre) réalisées en style Néo-Renaissance du XIX-ème siècle. L’image de la photo 4

représente une photographie qui existe jusqu'à présent et qui offre une image sur les objets de grande valeur qui ont existé autrefois dans le château. Le candélabre pouvait être vu dans le cabinet du proviseur de Banloc en mars 1997, et la terre cuite roccoco a résisté jusqu'au tremblement de terre de juillet.

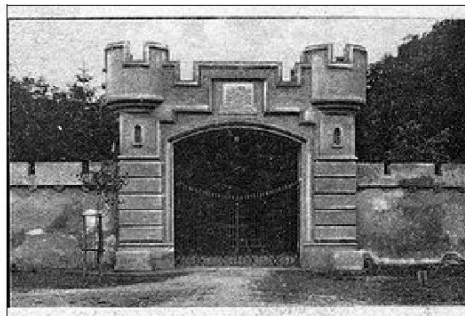


Photo 4: *Le Salon Vert (1914)*
(www.wikipedia.org)

Située au nord du parc, une porte qui existe aussi de nos jours (Photo 5), assure l'accès vers la gare en se trouvant à presque 2 km distance vers le nord. "L'inventaire général" réalisé le 27 janvier 1948 par "la Commission d'inventaire de L'Administration du Domaine de Banloc" décrit cet objectif comme étant une "construction massive en brique; crépie; omée en style néo-gothique anglais", en lui attribuant (en 1948) une ancienneté de 60 ans. La porte existait encore en 1997, le mur latéral étant presque détruit.



Photo 5: *La Porte du château (Covaci, 2010)*



La porte du château (1914)
(www.wikipedia.org)

Aussi , dans cette image on peut voir la structure des murs qui toumaient le parc dans le nord, la photographie étant réalisée aux alentours de l'année 1914.

Dans le cadre des édifices annexés au château on peut mentionner: la chapelle romano-catholique représentée par une tour néo- gothique anglais, ayant plus de cent ans. Après 1947, la reine Elisabeta a quitté la localité de Banloc et le château a reçu plusieurs destinations: ainsi entre 1948-1950 le château a été inutilisé, et entre 1959-1956 le château est devenu le siège de «l'Administration agricole d'Etat» Ivan Taru de Banloc. Entre 1956-1964 le château est devenu institution d'assistance sociale. Entre 1956-1958 il a été assigné à la circonscription sylvicole, entre 1958-1964 fonctionne en tant que maison des vieillards, entre 1966 -1984 le château est devenu berceau pour les enfants et à partir de 1985 jusqu'à 1990 dans le château fonctionne l'école.

À la suite du tremblement de terre de 1991 le bâtiment a été entièrement détruit, en souffrant de nombreuses détériorations et en devenant inutilisable. A présent l'édifice se trouve en processus de rénovation. De nos jours il y a encore au Musée de Banat une part de statues ainsi qu'un puits artésien, étant formé d'un socle rond en pierre naturelle, ayant une riche décoration, ciselé en pierre, en montrant quatre têtes de lions, ainsi que des oiseaux et des plantes idéalisés, tout étant décoré dans le style du XVIII-ème siècle, tel qu'on peut voir de la Photo 6.



Photo 6: Puits Artésien
(www.wikipedia.org)

Lorqu'on se dirige de Deta vers la commune de Banloc, au bout d'une allée impressionnante d'environ 500 metres de longueur, delimitée de pins – appartenant à l'espèce Pinus Nigra – se trouve la Porte Andrassy, la voie des sapins ou la Porte des Lions, qui peut être vue dans la Photo nr 7. La dernière dénomination est due aux deux griffons qui décoraient les piliers principaux. Le nom de la porte et de l'allée est inspiré par celui de Caroline Andrassy, la femme du comte Karátsonyi Jenő (Eugen) et a été adapté par les habitants de la commune sous la dénomination de „Drumul Andrasului”. De nos jours la porte existe seulement dans des photographies d'époque. Elle a été détruite dans les années '70 du siècle passé et en même temps avec cette porte ont disparu les griffons. Une part de l'allée de pins a résisté jusqu'à 1997, en offrant un paysage unique grâce à

l'hauteur de plus de 20 metres des arbres. Bien qu'ils soient déclarés monument de la nature les pins que forment l'allée disparaissent chaque année, à cause de l'indifférence démocratique. En 2006 seulement les quelques 2-3 arbres, dispersés sur une distance d'environ 100 metres, rappellent de l'ancien chemin de l'Andras.



Photo 7: La voie des sapins (La Porte des Lions) en 1906, 1908 et 1913 (www.wikipedia.org)

À présent la voie des sapins presque n'existe pas. Seulement quelques sapins isolés et quelques buissons font allusion à l'ancien chemin de l'Andras, ce qu'on peut observer dans la Photo 8.



Photo 8. La voie des sapins en 2010 (Covaci, 2010)

4. LA POPULATION DE LA COMMUNE DE BANLOC

4.1. L'évolution numérique de la population

Dans le cadre de la commune de Banloc, le nombre des habitants a enregistré des diverses variations le long des années, variations dues en général aux migrations et aux indicateurs démographiques. Le spore naturel négatif dans les dernières années et les migrations vers les villes proches et même vers d'autres pays a déterminé une réduction drastique de la population. En reposant sur les informations connues on peut réaliser une analyse numérique de l'évolution de la population des temps lointains jusqu'à nos jours. Ainsi en 1717 la localité de Banloc avait un nombre de 85 maisons, en faisant partie des plus importantes communes du district de Ciacova, comme témoignage de son ancienneté. La peste de 1737, l'invasion turque de 1738 a mis fin aux plusieurs vies. Aussi le choléra de 1836 a fait de nombreuses victimes.

Un nouveau facteur qui a conduit à la réduction numérique de la population est déterminé les années sèches ou les années ayant une récolte compromise à cause des eaux qui ont débordé. Une menace a été celle de 1863 lorsque, suite à la compromission totale de la récolte, tant du blé que du maïs, les paysans ont été obligés à vendre leurs vaches et leurs propriétés afin d'acheter des céréales à distances très grandes. Pendant les deux guerres mondiale on a enregistré des diminutions significatives de la population, à cause de grand nombre des mort set des personnes disparues, les mariages et les accouchements étant aussi très réduits dans cette période.

De la Tableau 1 on peut observer une évolution relativement constante du nombre d'habitants, la moindre valeur étant enregistrée en 1833, respectif 2020 habitants, et la plus grande valeur en 2002 c'est-à dire 2907 habitants.

Tableau 1: La population de la commune Banloc entre 1830-2002

Anul	1830	1831	1832	1833	1834	1835	1837	1838	1840	1844	1930	2002
Nr. locuitori	2121	2131	2059	2020	2121	2171	2215	2385	2398	2431	2653	2907

Source: La Direction de Statistique du Département de Timis (2007)

Il faut remarquer le fait que dans ces années ne se sont pas produits des augmentations quantitatives du nombre d'habitants. Par rapport à l'année 1830, la population de la commune de Banloc a enregistré une augmentation en 2002, grâce à l'intensification dans une certaine période (les années '80-'90) de la cultivation des produits agricoles et de l'élevage des bestiaux. Si on fait une comparaison entre 2002 et les années 1956-1967 on pourra observer une réduction drastique de la population en 2002 par rapport aux ces années (Tableau 2).

La dynamique de la population présentée dans la situation des tables ci-jointes, met en évidence en général un bilan de la population de la localité de Banloc. Le nombre de la population est si réduit à cause de la tendance de la jeunesse de s'établir dans les villes afin d'être qualifiée dans un métier ou pour continuer les études. Par exemple le spore migrateur est du au spore naturel négatif à cause du décès des vieillards restés en localité.

Un autre phénomène qui contribue à la réduction de la population tant pour les localités proches des villes que pour les localités isolées (par exemple le village de Partos) est représenté par la tendance de permutation des bras de travail vers la ville. De la tableau 2 on peut observer le fait que le plus élevé spore naturel s'est enregistré en 1967 celui-ci ayant une valeur de +33 par rapport à l'année précédent lorsque le bilan naturel était négatif.

Tableau 2: La dynamique naturelle de la population entre les années 1956-2002 dans la commune de Banloc

L'année	Nr. habitants	Nés	Décédés	Spore naturel
1956	7603	123	102	+ 21
1959	7641	95	124	- 29
1960	7491	83	84	- 1
1961	7483	81	98	- 17
1962	7429	96	106	- 10
1963	7490	79	99	- 20
1964	7415	66	79	- 13
1965	7351	66	82	- 16
1966	6901	49	77	- 28
1967	6780	102	69	+ 33
2002	2907	40	53	- 13

Source: La Mairie de la commune de Banloc(2007)

De l'analyse faite on peut remarquer seulement deux années ayant un spore naturel positif (1956 +21 et 1967 +33) ce qui prouve le fait que dans la commune de Banloc prédomine une population vieillie, le taux de la mortalité étant plus haut que celui-ci de la natalité. Une situation différente on observe en 2002 lorsque le nombre d'habitants a touché la valeur de 2907, par rapport à l'année 1967 lorsque le nombre d'habitants a eu une valeur de 6780. Ce fait est du, indirectement, aux transformations produites dans la commune, aux niveau des activités agricoles et au niveau de l'élevage des bestiaux. Ainsi à cause de la privatisation des entreprises et à cause de la suppression des Complexes de porcs Comtim, la jeune population s'est orientée en grand nombre tant vers les villes rapprochées, dotées d'une puissante activité industrielle que vers quelques pays étrangers, dans la commune en restant seulement un nombre réduit d'habitants, la population restée étant extrêmement vieillie.

Après 2002 l'évolution numérique de la population a continué à baisser, les raisons de la réduction étant les mêmes. En ce qui concerne la diminution de la population, entre 1956-2002, on peut observer dans la tableau 3 le spore migrateur positif (+240)

toujours en 1967, ayant un nombre de 301 personnes venues, par rapport à l'année 1965 lorsqu'on enregistre un bilan migrateur de -434 ayant un nombre de 640 personnes parties.

Tableau 3: Le mouvement naturel de la population entre 1956-2002

L'année	Nr. Habitants	Personnes venues	Personnes parties	Spore migrateur
1956	7603	372	322	+ 50
1959	7641	281	402	- 121
1960	7491	271	276	- 5
1961	7485	212	251	- 39
1962	7429	284	213	+ 71
1963	7490	172	226	- 54
1964	7415	200	251	- 51
1965	7351	206	640	- 434
1966	6901	149	248	- 99
1967	6780	301	61	+ 240
2002	2907	87	252	- 165

Source: La Mairie de la commune de Banloc

Les dates confirment que la principale cause de la réduction du nombre d'habitants est représentée par le spore naturel réduit qui est compensé par un spore migrateur positif, les migrations étant dues aux facteurs énumérés ci-dessus.

Les phénomènes de diminution du spore naturel de la population est fréquent dans le département de Timis, le mouvement migrateur ayant des valeurs en général négatives sauf les années 1962 et 1967. Ainsi le bilan naturel de la commune est négatif, tel comme nous montrent les dates présentes dans les deux tableaux (3 et 4), les en mettant en évidence la dynamique et le mouvement de la population dans les dernières 11 années.

Banloc= -5% (négatif)

Ofsenita= -10% (négatif)

Soca= -10% (négatif)

Partos= -23% (négatif)

Parce que les localités Ofsenita, Soca si Partos n'ont pas la possibilité de développer ou d'organiser la force de travail d'une manière appropriée, la population va se réduire beaucoup. Parce qu'on considère qu'en même temps avec la croissance de la population grâce au spore migrateur des habitants venus des localités proposées pour changement de la destination, le spore naturel va augmenter beaucoup.

Tableau 4: La dynamique totale du nombre de la population de la commune de Banloc entre 1956-2002

L'année	Spore migrateur	Spore naturel	Spore total
1956	- 50	+ 21	+ 71
1959	- 121	- 29	- 150
1960	- 5	- 1	- 6
1961	- 39	- 17	- 56
1962	+ 71	- 10	- 61
1963	- 54	- 20	- 17
1964	- 51	- 13	- 64
1965	+ 434	- 16	- 450
1966	- 99	- 28	- 127
1967	+ 240	+ 33	- 273
2002	-165	- 13	- 178

Source: La Mairie de la commune de Banloc

Si on analyse les dates de la tableau 4 on peut observer un spore total positif seulement en 1956 (+71), le reste des années ayant un spore total négatif donné par le spore migrateur négatif et par le spore naturel négatif. La moindre valeur du spore total s'est enregistré en 1967 ayant une valeur du spore total de -273.

De l'analyse du Tableau 3 on peut observer aussi une diminution accentuée de la population. La cause de cette réduction est représentée par la population vieillie et la migration de la jeune population vers les centres de production.

4.2. Les indicateurs démographiques

Les indicateurs démographiques peuvent être considérés des indices du bien-être. Par l'entremise de ceux-ci on peut avoir une vision concernant l'évolution et le développement de la population dans une certaine région et concernant l'évolution et le développement de l'économie et même concernant la qualité de la vie.

▪ L'évolution de la natalité et du spore naturel entre les années 2000-2007

Si on fait une analyse sur l'évolution de la natalité et de la mortalité dans la commune de Banloc en 2007 on observe le fait que dans ces années les deux indicateurs démographiques ne présentent pas de très grandes variations. En échange dans ces années la mortalité présente constamment des valeurs plus grandes que la natalité. Ainsi la valeur

maximum enregistré par la mortalité a été de 69% en 2006. Des grandes valeurs se sont aussi enregistrées en 2000 (60%), 2003 (58%), 2005 (55%).

Toujours l'année 2006 se caractérise par la plus grande valeur du spore naturel négatif (-40%). Dans cette année la natalité enregistre aussi la valeur la plus réduite (29%). La valeur maximum de la natalité a été de 50%, cette valeur étant enregistré en 2001. D'autres valeurs un peu plus grandes se sont remarquées en 2002 (40%), 2003 (41%), 2005 (38%), ces valeurs étant inférieures à la mortalité. Ces valeurs déterminent un spore naturel négatif dans toutes ces années: anul 2006-40%, 2003 -17%, 2002, 2000-13%, etc (sauf l'année lorsque le spore naturel a eu une valeur de 6%).

Parmi les causes les plus importantes qui ont déterminé les valeurs réduites de ces deux indicateurs démographiques on peut mentionner: la dégradation du phénomène démographique, c'est-à-dire le niveau réduit de la fertilité qui n'assure la simple substitution des générations, la conception de la population du Banat d'avoir maximum deux enfants. Parmi d'autres causes on peut mentionner le vieillissement de la population, le lent dépeuplement des villages composants, les lieux de travail insuffisants, la manque d'une industrie développée dans la région qui détermine un déplacement journalier vers d'autres points de travail trouvés à l'extérieur de la commune.

Parce qu'il s'agit d'une commune située en pleine région champêtre les principales activités sont représentées par l'agriculture, comme nous avons déjà précisé le secteur secondaire n'existe pas. Ainsi par manque de lieux de travail la population active migre vers les villes proches où prédominent les activités du secteur secondaire, à l'intérieur de la commune en restant seulement une population vieillie prédisposée à une mortalité élevée.

Une autre cause de la mortalité élevée dans cette période est représentée les maladies présentes dans la commune de Banloc, des maladies comme: des néoplasmes, des affections cardio-vasculaires. Lorsqu'on parle de la période d'après 1989, on peut prendre en discussion comme facteur de la réduction de la population et de l'augmentation de la mortalité, la libéralisation des divorces. Ainsi, de nos jours, à cause des facteurs présentés dans le cadre de cette analyse, la commune de Banloc se confronte à une situation inquiétante déterminée par un degré de la mortalité qui continue à augmenter.

A l'avenir pour un possible développement de la natalité, une réduction de la mortalité et implicite pour la croissance du nombre d'habitants il serait nécessaire de développer un plan urbanistique de la commune. La création du secteur secondaire par l'intermédiaire de la création des industries non-polluantes, la création du secteur tertiaire à des activités variées d'entraînement de la population dans des activités spécifiques au domaine des services, par l'exploitation du potentiel agro-touristique ce qu'aurait comme conséquence la création de plusieurs lieux de travail et implicite la réduction des migrations de la population active vers les villes ou les pays voisins.

4.3. La Structure sur les sexes et les groupes d'âge de la population

La commune de Banloc a eu 2907 habitants au recensement de 2002. La distribution de la population sur les localités composantes de la commune est la suivante: la localité de Banloc détient un nombre de 1594 habitants, la localité Partos a 406 habitants, la localité d'Ofsenita a 373 habitants, et la localité de Soca détient un nombre de 534 habitants.

Quant à la structure sur les sexes de la population on observe une prépondérance des hommes mais sans exister des grandes variations. Ainsi dans la localité de Banloc on retrouve un nombre de 800 hommes et 797 femmes, dans la localité d'Ofsenita il y a un nombre total de 373 de personnes, dont 197 d'hommes et 176 femmes. Dans la localité de Soca les valeurs de deux sexes sont presque égales, en enregistrant un nombre de 268 hommes et 266 femmes. Seulement dans la localité de Partos la situation est un peu différente parce qu'ici prédominent les femmes, celles-ci ayant une valeur de 210, les hommes étant en nombre de 196.

La structure de la population sur les groupes d'âge présente la situation suivante: la population ayant moins de 18 ans détient un nombre de 380 personnes. La population ayant plus de 18 ans et jusqu'au 60 ans détient un nombre de 975 personnes, et la population ayant plus de 60 ans est la plus nombreuse ayant une valeur de 1542 personnes. De cette analyse on peut observer le fait que la population ayant plus de 60 ans prédomine, ce que met en évidence une crise démographique trouvée sur le territoire de la commune de Banloc et une population vieillie incapable de fournir la force de travail nécessaire au développement des activités économiques.

La population ayant moins de 18 ans détient la valeur la plus réduite à cause de la natalité réduite, et la population ayant l'âge compris entre 18-60 ans, c'est-à-dire le groupe d'âge apte pour le travail détient une valeur moyenne due aux migrations vers les centres industriels proches et à l'étranger.

4.4. La Structure ethnique de la population

Les dates de recensement de 1 janvier 2002 indiquent une prépondérance de la population roumain, respectif un pourcentage de 85%, les minorités nationales en représentant un pourcentage de 15% de la population totale. Du tableau 5 on remarque le fait que dans la population totale de la commune (2907 habitants) les roumaines détiennent un nombre de 2043 personnes, la minorité nationale étant représentée par: des magyars -127 personnes, des allemands -92 personnes, des serbes -146 personnes, des ukrainiens -319 personnes, des tziganes -175 personnes et des bulgares - 6 personnes.

Tableau 5: La structure nationale de la population (2002)

Population	Banloc	Partos	Ofsenita	Soca
TOTALE	1594	406	373	534
Romains	1442	252	212	134
Magyars	17	84	24	2
Allemands	7	-	84	1
Serbes	11	2	25	108
Ukrainens	15	2	18	284
Tziganes	101	64	10	-
Bulgares	1	2	-	2

Source: La Mairie de la commune de Banloc

La structure ethnique de la population de la commune de Banloc est assez hétérogène, pour toutes les localités de la commune en existant tant une diversité des minorités nationales que des situations dans lesquelles la population minoritaire dépasse le nombre des roumains.

Ainsi en ce qui concerne la structure nationale des villages qui appartiennent à la commune de Banloc on peut remarquer: dans la localité de Banloc prédomine le nombre des personnes d'origine roumaine (1442 personnes), suivi par une valeur assez grande de la population de tziganes (101 personnes). Des valeurs insignifiantes détiennent les allemands (7), les serbes (11), les ukrainiens (15) et les magyars (17).

Dans la localité de Soca la situation est un peu différente parce la majorité de la population est représentée par les ukrainiens (284), ceux-ci étant suivis par les serbes (108 personnes) et puis par les roumains qui enregistrent un nombre de 107 personnes. Dans la localité de Soca, les ukrainiens se sont établies après 1971 lorsqu'il y avait lieu des inondations dans leur région d'origine. Dans la localité d'Ofsenita jusqu'à 1989 la population majoritaire était constituée par des allemands, mais après cette année la plupart des allemands se sont repatriés, leur nombre en baissant de plus en plus jusqu'à la valeur de 84 habitants. Dans cette localité s'établira une population qui provient du Maramures et de la Moldavie, celle-ci en constituant des bras de travail pour la localité.

4.5. La structure confessionnelle de la population

Les dates du recensement de 1 janvier 2002 montrent une prépondérance de la population orthodoxe, respectif un nombre de 2638 orthodoxes du nombre total de la population présente sur le territoire de la commune (2907). On remarque 241 romano-catholiques, 10 pentecotistes, 5 protestants, 4 baptistes, 9 adeptes à la foi apostolique.

Tableau 6. La structure religieuse de la population (2002)

Religion	Banloc	Partos	Ofsenita	Soca	Total
Religion chrétienne orthodoxe	1544	287	274	533	2638
Romano-catholique	29	119	92	1	241
Pentecôtisme	6	-	4	-	10
Protestante	2	-	3	-	5
Baptiste	4	-	-	-	4
Foi apostolique	9	-	-	-	9

Source: La Mairie de la commune de Banloc

Par rapport à la structure ethnique, la structure confessionnelle est plus homogène, les orthodoxes en détenant un pourcentage de 80%, étant suivis par les romano-catholiques (19%) et par les adeptes d'autres religions avec une valeur de 1%. Dans le tableau 6, nous est présentée la situation de la commune de Banloc du point de vue confessionnel, la localité de Banloc ayant 1544 des adeptes de la religion chrétienne orthodoxe (de 1594). Ceux-ci sont suivis par les romano-catholiques (26) et par les adeptes à la foi apostolique (9). La valeur la plus grande des romano-catholiques se trouve dans la localité de Partos (119 personnes).

5. CONCLUSIONS

En conclusion on peut affirmer que le territoire de la commune de Banloc présente quelques réalités spécifiques à la géographie humaine et particulièrement à la géographie historique, des réalités qui grâce à une histoire complexe à des événements qui ont influé d'une manière décisive même le développement économique ultérieure de la commune entière, valent d'être soumises à l'étude détaillée et à la recherche scientifique.

REFERENCES

- Barbu, D.**, (2009), Mic atlas al județului Timiș, editura ArtPress
Borovszky S., (1911), "Torontál vármegye", Országos Monográfia Társaság
Iedu, I., (2001), Monografia comunei Banloc, Manuscris păstrat la Banaterra.eu
Lotreanu I., (1931), Monografia Banatului vol. I (Institutul de arte grafice "Tara" Timișoara)
Mureșanu I., (1939), Banlocul. Povestea unui grof. Castelul istoric, stăpâna de azi, articol apărut în ziarul Dacia
*** La Direction de Statistique du Département de Timis (2007)
*** La mairie de la commune de Banloc
ro.wikipedia.org/wiki/Castelul_Banloc.